

J. Restö. *The Arabs in Antiquity. Their History from the Assyrians to the Umayyads*. RoutledgeCurzon, Londres, 2003.

Antoine Borrut



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/5602>

DOI : [10.4000/abstractairanica.5602](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.5602)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2006

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Antoine Borrut, « J. Restö. *The Arabs in Antiquity. Their History from the Assyrians to the Umayyads*. RoutledgeCurzon, Londres, 2003. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 27 | 2006, document 35, mis en ligne le 02 janvier 2007, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5602> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.5602>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

J. Restö. The Arabs in Antiquity. Their History from the Assyrians to the Umayyads. RoutledgeCurzon, Londres, 2003.

Antoine Borrut

- 1 En dépit d'un titre quelque peu trompeur, l'objectif majeur de l'A. est de mettre au jour ce que recouvrait primitivement le terme « Arabe ».
- 2 Il examine pour ce faire deux cas de figure : tout d'abord ce dont les premières générations de musulmans voulurent se souvenir – et transmettre/léguer – de leurs origines arabes. Se pose ainsi notamment la question de l'opposition classique en '*ajam* et '*arab*, et plus largement des différents sens du terme '*arab* dans les sources islamiques. J. Restö met en avant la polysémie de ce vocable et réfute une acception ethnique ou linguistique, pourtant souvent privilégiées. L'essentiel de l'ouvrage est ensuite consacré à un deuxième volet, que l'A. désigne sous le nom des « origines oubliées », dans lequel il part en quête des occurrences du terme « Arabe » au cours de 1500 ans d'histoire, à travers un impressionnant corpus de sources : akkadiennes, persanes, araméennes, syriaques, hébraïques, grecques, latines, sudarabiques, etc.
- 3 Les conclusions iconoclastes de Restö ne manqueront pas de soulever des débats. Le terme « Arabe » ne désignerait ni un nomade, ni un habitant de la péninsule arabe ou encore une ethnie. Il renverrait à des communautés aux qualités guerrières affirmées, sous le commandement de héros divins ou semi divins, jouant un rôle de « police », étroitement associé à leur maîtrise privilégiée du dromadaire ; leur langue aurait été originellement celle des devins, avant de se diffuser par le truchement de la poésie orale.
- 4 Si l'on ne manquera pas d'être frappé par l'érudition de l'A., on regrettera toutefois que l'anthropologie soit autant négligée dès lors qu'il s'agit des aspects sociaux, et que les noms de E. Gellner ou d'A. M. Khazanov soient absents de la bibliographie, au même titre que l'ouvrage dirigé par P. Bonte, E. Conte, C. Hamès et A. W. Ould Cheikh, *Al-*

Ansâb, la quête des origines. Anthropologie historique de la société tribale arabe, Éditions de la maison des sciences de l'Homme, Paris, 1991.

INDEX

Thèmes : 3.0. Généralités

AUTEURS

ANTOINE BORRUT

IFPO – Damas